

La plume de Queneau

Juin 2022, N° 28

<https://lewebpedagogique.com/laplumedequeneau/>

Le Club Journal fait le tour du MONDE



Le Club Journal devant l'immeuble du journal *Le Monde*. Photo Mme Dutartre

★ ÉDITO

★ VIE DE COLLÈGE

- Cour oasis, ça se précise p.1
- Projet affiches des 4C p.2
- Les Olympiades de maths p.4
- Sortie au journal Le Monde p.5

★ GRAND ANGLE

- Chirurgie esthétique chez les jeunes p.11
- Covid avant/après p.12
- Prisons françaises p.14

★ ACTU

- Les gourdes p.8
- Les Puffs p.8
- Tour Montparnasse rénovée p.10

★ CULTURE/LOISIRS

- Activités estivales à Paris p.16



L'ÉDITO DE MAYA, LA RÉDAC'CHEF



Bonjour à toutes et à tous, bienvenue dans le dernier numéro de l'année !

L'été approche, la fin des cours aussi ! On souhaite bien du courage à nos 3èmes qui vont bientôt passer le brevet.

Comme vous le savez, les élections présidentielles se sont déroulées il y a peu ; n'auriez-vous pas eu comme une impression de déjà vu en découvrant le résultat ? Eh oui, Emmanuel Macron Président pour 5 années supplémentaires. Ce nouveau quinquennat sera-t-il identique au précédent pour autant ? Rien n'est moins sûr. En effet, le contexte est inédit, avec la guerre en Ukraine ou même les législatives incertaines qui approchent.

L'actualité reste animée, avec, notamment, le procès sordide Johnny Depp-Amber Heard, mais aussi le nouveau rapport, assez inquiétant, du GIEC (un groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat), ou encore les nouvelles restrictions pour les femmes en Afghanistan. Ces dernières, soumises à l'autorité des Talibans, sont maintenant forcées de porter en public la burqa, un voile intégral grillagé au niveau des yeux. Hibatullah Akhundzada, chef "suprême" des talibans, a imposé cette punition par un décret ; cette décision aurait pour but de ne pas rendre les femmes provocantes, elles qui n'avaient, jusque là, le droit de découvrir uniquement leur visage ! A présent, elles risquent de comparaître devant la justice, d'avoir quelques jours d'emprisonnement, si elles enfreignent la nouvelle loi plus de 3 fois ! Cela est pour moi une grave entorse à la liberté individuelle, et c'est d'autant plus indécent que l'égalité des sexes est en progrès dans de nombreux pays, tandis qu'elle ne cesse de régresser en Afghanistan.

En bref, ce mois des fiertés s'annonce houleux ! Pour votre information, le mois de juin est le mois de la fierté LGBTQ+. Il permet de donner une plus grande visibilité à la communauté et de mettre en lumière les problèmes persistants concernant leur inclusion ou leurs droits.

Vous trouverez également des articles sur des sujets comme la rénovation de la tour Montparnasse, la chirurgie esthétique chez les jeunes, la suite de l'article de début d'année sur la cour oasis, ou encore les détenus français. Nous espérons qu'ils vous plairont. En attendant on vous souhaite bon courage pour terminer cette année scolaire en beauté, et passez de bonnes vacances (n'ayez crainte, elles arrivent à grands pas) !

Reposez-vous bien et profitez de l'été !

Pour regarder la vidéo du Club journal diffusée pendant les Portes ouvertes, cliquez ici (durée 13mn) :

https://youtu.be/IL_iE7WwLn0

Moins de goudron, plus de nature à l'école 2

Pour faire suite à mon premier article de l'année qui parlait des cours oasis et qui précisait qu'on allait en avoir une prochainement à Queneau, je vais vous expliquer la suite du projet : avec les éco-délégués et les délégués du CVC (conseil de la vie collégienne), nous avons eu plusieurs réunions, au troisième trimestre, pour créer la nouvelle cour oasis de Queneau, dont les travaux auront lieu pendant l'été 2023.

Pendant ces réunions nous avons parlé de :

Comment rafraîchir la cour

Pendant cette réunion nous avons parlé de la chaleur dans les cours d'école. Nous avons appris que le noir garde plus la chaleur que le blanc grâce à une expérience très simple : il vous faut un chronomètre, deux boîtes (une noire et une blanche), deux tissus (un noir et un blanc), deux bouts de ficelle de 15 cm, deux sondes et enfin une lampe chauffante. Placez une sonde dans la boîte noire puis posez le tissu noir sur l'ouverture de la boîte et attachez avec un morceau de fil. Faites de même avec la boîte blanche.

Branchez la lampe et pointez-la vers les boîtes (elles doivent être à égale distance). Vérifiez que les sondes sont à la même température, puis allumez la lampe en mettant un chronomètre sur 15 minutes.

La boîte noire doit être plus chaude sinon, cela signifie que l'expérience est ratée.

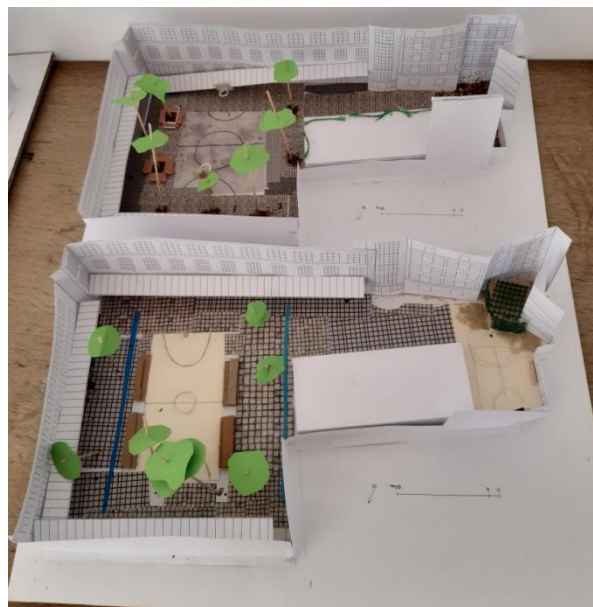
Les diagnostics de la cour

Pendant cette séance, nous avons fait des plans de relevés dans la cour. Nous nous sommes baladés en inscrivant sur une carte l'emplacement des gouttières, des casiers, des paniers de basket, des bancs...

Interviews

Nous avons interviewé des élèves et des enseignants pour leur demander comment il trouvait la cour actuelle, ce qu'ils voudraient garder ou modifier.

Elaboration de nos projets



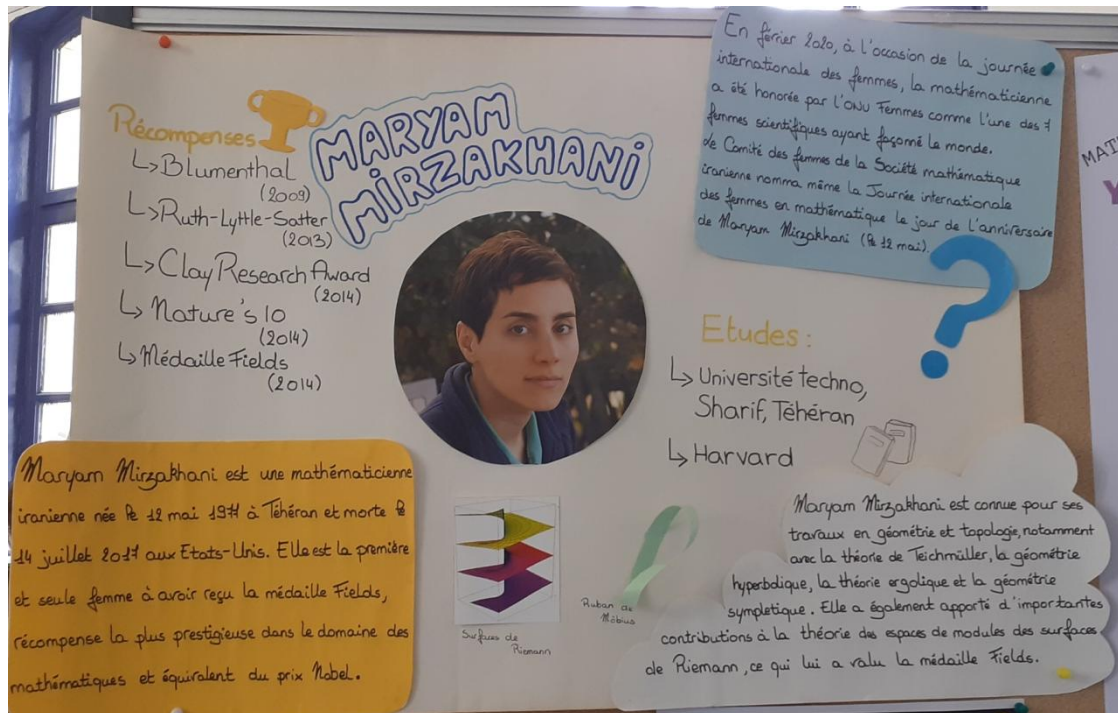
Un exemple de maquette réalisée

Par groupe de 4 nous avons réfléchi à un projet pour la future cour oasis. Nous avons commencé par dessiner un plan pendant une ou deux séances, puis, lors de la dernière réunion, nous avons réalisé la maquette de notre projet pendant deux heures.

Vous avez d'ailleurs pu admirer les maquettes le jour des portes ouvertes du collège !

VIE DU COLLÈGE p.2

Et le grand gagnant est ...



L'affiche gagnante. Photo d'Emma

A l'occasion de la journée des droits de la femme du 8 mars, M. Solatges a organisé un concours avec sa classe de 4C qui consistait à réaliser une affiche portant sur une femme scientifique moderne. Nous avons pu l'interviewer pour plus de précisions. Avant cela, voici quelques chiffres qui interpellent : seulement 13 % des élèves de terminale de la spécialité numérique et sciences informatiques sont des filles et 18,7 % des filles aspirent à une profession scientifique en France, contre 23,9 % en moyenne dans les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique).

Interview de M. Solatges

Pourquoi avez-vous voulu organiser ce concours ?

J'ai organisé ce concours pour donner des modèles de femmes, les plus contemporaines

possible, qui contribuent aux sciences, connu comme le meilleur moyen de favoriser la poursuite d'études scientifiques chez les futures femmes. J'ai choisi de faire un concours pour avoir la meilleure qualité.

Pourquoi pas uniquement sur des mathématiciennes, vous qui êtes professeur de mathématiques ?

Mon but était de pousser les futures femmes dans les sciences en général.

Quelle était la réaction des élèves ? Étaient-ils investis dans le projet ?

Cela dépendait des groupes, certains étaient très motivés et investis, d'autres moins.

Quelles étaient les consignes ? Que fallait-il faire ?

Le poster devait traiter d'une femme scientifique, la plus contemporaine possible, tout en présentant un travail soigné. Il fallait ajouter une petite touche personnelle.

VIE DU COLLÈGE p.3

Quels étaient les critères utilisés lors de l'« évaluation » ?

Il y en avait trois gros :

- qualité informationnelle
- qualité graphique (présentation)
- touche de personnalité

Étiez-vous content de leur travail ?

Oui, j'étais très content de leur travail.

Les élèves gagnants gagnaient-ils quelque chose ? Si oui, quoi ?

Les prix sont les suivants :

- ☛ Au groupe gagnant :
 - La mise à l'honneur de leur poster dans le collège
 - Un livre par personne intitulé *Les femmes de Sciences* :



- Un jeu de carte (par personne) sur les femmes scientifiques :



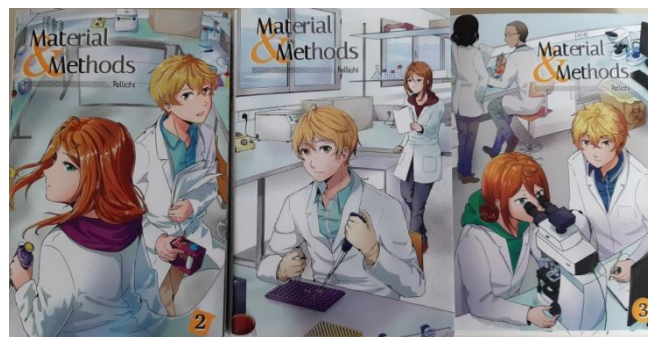
Deux images ci-dessus transmises par M. Solatges

☛ Aux 3 finalistes :

- La mise à l'honneur de leur poster en salle 32
- Un jeu de carte sur les femmes scientifiques

☛ À tout le collège : les 3 tomes du manga *Materials & Methods*. Les finalistes y auront accès avant les autres au CDI.

La majeure partie est financée par le FSE (Foyer socio-éducatif) que je remercie chaleureusement.



Les trois mangas. Photo Mme Quinson

Nous avons également pu poser plusieurs questions au groupe gagnant, composé de Myu Legrain-Aoki, Lea Lomidze et Ayumi Perrier, qui a travaillé sur la scientifique Maryam Mirzakhani.

Pourquoi avez-vous choisi cette scientifique ?

Au départ, nous ne savions pas qui choisir. Nous avons donc demandé à Monsieur Solatges qui nous a fait tirer au sort Maryam Mirzakhani.

Comment avez-vous procédé pour la réalisation de votre affiche ?

Léa : On a fait petit à petit, d'abord le texte, les images puis le rassemblement.

Qu'est-ce qui vous a paru le plus long ?

Ce qui nous a paru le plus long a été la disposition des différents éléments (texte, images...).

VIE DU COLLÈGE p.4

Qu'avez-vous appris lors de ce concours ?

Léa : Nous avons appris beaucoup de choses et avons connu de nouvelles scientifiques très différentes.

Qu'avez-vous ressenti après avoir gagné ?

Ayumi : Cela m'a fait très plaisir mais ça m'a fait du mal pour les autres car ils avaient quand même fait un super travail.

Myu : Oui d'autant que nous avons passé beaucoup de temps dessus.

Apolline Véron, 6A

Olympiades de mathématiques

Toujours dans le domaine des sciences, un autre concours a été organisé au collège. Le 29 mars 2022, 63 élèves des 4 classes de 4^e ont participé aux Olympiades inter-académiques de Mathématiques. Ils ont travaillé pendant 2h, seuls ou en équipe, sur des sujets portant sur la géométrie et les nombres entiers. Tous les exercices sont traitables avec un niveau de Mathématiques de 4^e, mais demandent beaucoup de réflexion pour utiliser les bons outils mathématiques pour les bonnes questions, et organiser les raisonnements.

La plupart des élèves ont travaillé en équipes de 2 à 3 personnes. Certains ont travaillé seuls.

Les copies rendues ont ensuite été corrigées et les meilleures ont été envoyées à l'inspectrice de Mathématiques Claire Berlioz qui organise le concours. Le jury a de nouveau corrigé et classé les copies et a sélectionné 3 groupes de Raymond Queneau pour recevoir un prix :

- Kimia Germé, Héloïse Rembauville—Nicolle et Laurine Zheng (4B)
- Antoine Liger, Jérémy Park et Thomas Pen Saing (4B)
- Maya Palazon—Senget (4A), Myu Legrain—Aoki et Milena Neuman Gumucio (4C)

Elles et ils ont assisté, le 15 juin, à une conférence de Mathématiques et ont reçu leur prix au lycée Rodin. Félicitations à toutes les participantes et tous les participants, et en particulier aux jeunes mathématiciennes et mathématiciens primés !

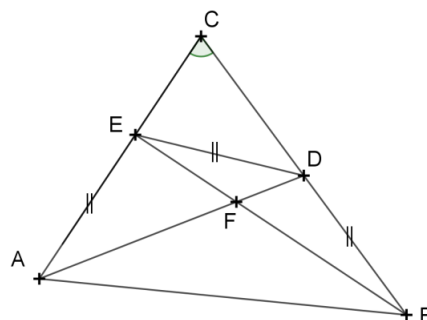
Mme Solatges

L'exercice 4 du sujet :

L'angle en C du triangle ABC mesure 70° . On a placé sur le côté $[BC]$ le point D et sur le côté $[AC]$ le point E tels que :

$BD = DE = EA$. Les segments $[BE]$ et $[AD]$ se coupent en F .

Quelle est la mesure de l'angle \widehat{AFB} ?



VIE DU COLLÈGE p.5

Rencontre avec des journalistes du quotidien *Le Monde*



Le Club journal, prêt pour la conférence. Photo Mme Quinson

Le 19 mai 2022, l'équipe du Club journal a eu la chance de pouvoir visiter les locaux du *Monde*, situés juste à côté de la gare d'Austerlitz. Les journalistes se sont implantés dans ce bâtiment d'une modernité sans pareille juste avant la crise du Covid. Cet étonnant objet architectural est doté de nombreux panneaux solaires, supposés couvrir un tiers des besoins journaliers du bâtiment.

Nous avons été accueillis, ainsi que d'autres classes, dans une grande salle de projection. Quatre journalistes de différents services sont venus nous parler de leur métier, et ont répondu à nos questions. Voici une reconstitution partielle de ces rencontres :

Benoît Hopquin

Benoît Hopquin a commencé sa carrière de grand reporter en 1990. Il nous a d'abord parlé de la création du journal *Le Monde*, en 1944, fondé par Hubert Beuve-Méry. En choisissant ce nom, le quotidien a, dès cet instant, marqué sa volonté de s'orienter vers l'international. Beuve-Méry, après quelques problèmes avec Charles de Gaulle, a décidé que le journal serait indépendant, valeur toujours défendue à l'heure actuelle ; tout comme l'exactitude des données, le croisement

des sources, la pertinence des informations, surtout à l'heure du numérique.

Une idée astucieuse du journal a été de placer une antenne à Los Angeles, où des journalistes, grâce au décalage horaire, prennent le relais de ceux qui vont se coucher à Paris. Ils alimentent ainsi en continu le site du *Monde* et le roulement est permanent.

Mais pourquoi payer quand on peut avoir accès à tout un tas d'informations gratuitement ?

Le Monde, depuis toujours, garantit une vérification systématique et une rigueur sans faille de ses articles. Par exemple, lors des attentats du Bataclan, de nombreux médias étaient affolés et propageaient de fausses rumeurs. Le site du *Monde* a fini par exploser car les gens cherchaient des informations fiables et se sont tournés vers lui.

Un autre sujet intéressant est celui des services. Pour pouvoir traiter au mieux leurs sujets, les journalistes peuvent être spécialisés dans un domaine, sur lequel ils écriront durant une période donnée. Il existe, par exemple, les services : International, Société, Politique, Culture... L'ensemble de ces services emploie environ 500 personnes.

VIE DU COLLÈGE p.6

Audrey Garric



A. Garric. Photo Mme Quinson

Audrey Garric, rédactrice au service Planète depuis 2018, a commencé à travailler en tant que pigiste pour le monde il y a 13 ans. Cinq à six articles sont publiés chaque jour par l'équipe de sa rubrique tandis qu'elle écrit environ 2 pages par jour (c'est énorme) (vraiment !).

Dans son domaine, il arrive que plusieurs services soient concernés par un même article. Ils peuvent donc se conseiller, se concerter, et, bien que rarement, écrire ensemble.

Depuis 2018, on observe un éveil des consciences au niveau des sujets environnementaux. C'est cette année là que Greta Thunberg s'est fait connaître, que les marches pour le climat ont commencé, et que les événements climatiques extrêmes ont commencé à choquer. La demande a commencé à se généraliser et l'équipe de rédaction à s'agrandir.

Pour elle, les actions en faveur de l'environnement ne stagnent pas, mais sont insuffisantes et devraient s'opérer bien plus vite. Selon madame Garric, son métier est très intéressant, enrichissant. Malheureusement, ce poste n'a pas que des avantages. On y retrouve beaucoup de pression, des sujets lourds, beaucoup de sollicitations.

Audrey Garric a comme unique objectif d'informer et se considère comme une passeuse, un relai, pour mieux toucher la population

Allan Kaval



A. Kaval. Photo Mme Quinson

Allan Kaval, journaliste au service International depuis 8 ans. 20 personnes y travaillent et 17 correspondants à travers le monde. Présents sur tous les continents, ces derniers peuvent écrire ou faire des interviews sur place. Parfois, on envoie quelqu'un, dans les endroits où il n'y a pas de correspondants, ce sont alors des envoyés spéciaux.

Quand on est sur le terrain, dit-il, c'est pour essayer de comprendre, de raconter à hauteur d'humain. Dans le cas où il faut réaliser un reportage dans un pays en guerre, la base est le volontariat. Mais il faut comprendre qu'il n'est pas forcément nécessaire de s'exposer, et sinon c'est uniquement le choix du reporter, qui juge que son récit vaudra la peine qu'il se soit mis en danger.

Il faut comprendre que même s'il n'y a qu'une signature au bas de l'article, l'auteur a dû collaborer avec de nombreuses personnes comme son fixeur, photographe, traducteur ou chauffeur, qui eux aussi ont dû s'exposer... Ces dangers peuvent être des snipers, des bombes, des mines, un risque d'enlèvement ou des objets piégés.

Syrielle Mejias

Syrielle Mejias fait partie de l'équipe se consacrant à la création de contenu sur les réseaux sociaux. Avec d'autres journalistes, elle fait des vidéos sur TikTok et Snapchat. Ils se

VIE DU COLLÈGE p.7

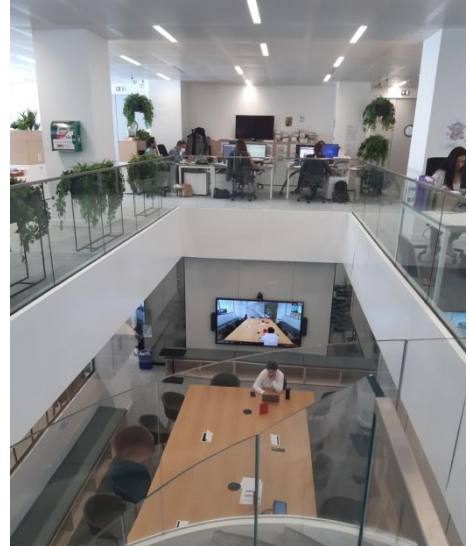
relaient, et sur TikTok par exemple, chaque personne se charge de 2 à 3 vidéos par semaine, contrairement à Snapchat où toute l'équipe travaille sur une même vidéo.



S. Mejias, présentant ses vidéos. Photo Mme Quinson

Voici comment se déroule une journée type :
De 9h00 à 10h, une réunion où l'on va décider du sujet de la vidéo. De dix heures à midi, l'écriture du texte de la vidéo (qui dure en moyenne 59 secondes), la recherche d'informations et d'images pour les illustrer. Ensuite, vers midi, l'envoi du texte et la relecture par des collègues ou supérieurs. Par la suite, se feront le tournage et le montage, de durée variable selon le thème de la vidéo. Les journalistes sont souvent autodidactes en ce qui concerne le montage et l'audiovisuel.
Si un sujet sensible est abordé, ou des images qui peuvent être choquantes sont diffusées, il faut parfois contacter un responsable du réseau, en amont, pour prévenir et expliquer que le but est purement informatif, et ainsi éviter la suppression de la vidéo par la modération.
Le groupe est présent sur Facebook, YouTube, Instagram, Twitter, Snapchat et Tiktok. Si vous voulez une actualité fiable sous format ludique, rejoignez les abonnés déjà nombreux du *Monde!*

Visite des locaux du journal



Salle de conférence de rédaction. Photo Mme Quinson

La visite des locaux était très intéressante. La salle des conférences de rédaction est énorme, en mezzanine, placée en contrebas d'une autre zone de bureaux, et ainsi tous les journalistes peuvent entendre ce qui y est dit. D'autant que les bureaux sont tous en open space (aucune porte), et très lumineux. Mais mes endroits préférés furent de petites cabines jaunes, nombreuses, dans lesquelles les journalistes peuvent s'isoler pour passer des appels ou faire des interviews en toute discrétion.



Cabines jaunes. Photo Mme Quinson

Faut pas être gourde pour avoir une gourde

Chaque année, la France produit 4,5 millions de tonnes de déchets plastiques, et 36 millions de bouteilles en plastique sont utilisées chaque jour ! Par conséquent, la Mairie de Paris a lancé une initiative en avril dernier. Il s'agit de la possibilité de remplir sa gourde à eau dans 500 commerces agréés de la ville de Paris. Ils sont reconnaissables à leur étiquette « Ici je choisis l'eau de Paris ». C'est un moyen économique et écologique de lutter contre ces déchets et contre le réchauffement climatique.



L'étiquette dans un pressing parisien. Photo Mme Quinson

On peut donc désormais remplir sa gourde à la pharmacie ou chez le coiffeur. Les commerces sont dispersés un peu partout dans Paris, le plus proche du collège est un opticien nommé Marc&Ju au 3 rue des Bazeilles. On peut y aller à pied et c'est à seulement 7 minutes du collège. Pour découvrir la carte des 500 adresses et des 1200 autres points d'eau disponibles dans la capitale, cliquez sur le site : <http://www.eaudeparis.fr/nc/carte-des-fontaines/>

La gourde

La gourde vient du latin « cucurbita » qui veut dire courge. Cela peut être incompréhensible mais, en réalité, une fois le fruit vidé et séché, on l'utilisait comme récipient.

Aujourd'hui, elle est utilisée dans presque toutes les armées du globe. Elle peut également être un objet symbolique. Par exemple, Astérix a sa gourde de potion magique. Sans elle, il ne pourrait pas boire la potion du druide Panoramix qui le rend invincible.

Chaque année, les achats de gourde isotherme permettent de réduire de 11 250 le nombre de bouteilles en plastique, ce qui équivaut à 265 kg de déchets et 495 kg de Co₂ en moins. D'après le site Businessscout, le marché mondial des gourdes devrait croître de 3,9 % par an entre 2018 et 2025. Sachant qu'en 2019, Décathlon annonçait une augmentation de 28 % sur la vente des gourdes. L'Asie de l'Est représente le plus gros marché régional avec 30 % de part de marché en 2020.

Le prix de la gourde peut varier de 3 à 400 € mais elle est aussi devenue un accessoire de mode ; par exemple, la marque Chanel vend désormais un porte-gourde en cuir à 4700 € ! Et Prada, a sorti deux gourdes en acier griffé.



Samuel Dessaix, 5B

Puff, la cigarette qui fait pouff

Vendue en France depuis 2011, la cigarette électronique, ou e-cigarette, est un dispositif électronique qui produit de

la vapeur en chauffant doucement un liquide aromatisé. Cette vapeur est inhalée par

l'utilisateur à la façon de la fumée de cigarette de tabac.

Elle permet la réduction des risques liés au tabagisme car elle ne génère ni goudrons, ni monoxyde de carbone. Il faut savoir qu'il y a plus de 7000 produits toxiques dans la cigarette alors que dans la cigarette électronique il y en a environ 70. Selon l'Eurobaromètre, elle a permis à un million de fumeurs de s'éloigner du tabac. Elle est un moyen d'arrêter de fumer et ne doit pas permettre de commencer à fumer, d'autant qu'elle reste nocive et peut provoquer une dépendance.

La puff, une cigarette jetable mais pas rejetée

Beaucoup de personnes, surtout des jeunes, ont malheureusement commencé à fumer avec la cigarette électronique appelée Puff. C'est une mini cigarette électronique jetable qui diffuse des arômes sucrés comme des bonbons et se présente sous la forme de sticks fun et colorés. On appelle "puff" une bouffée, une brusque émission d'air (en anglais). Le terme est issu de la vaporisation d'une cigarette électronique, comme on dirait "taffe" pour une bouffée émise par une cigarette classique. La tendance a été lancée aux Etats-Unis en 2019 et le phénomène est apparu en France.

Les goûts proposés sont fait exprès pour attirer les jeunes : choco-noisettes, marshmallow, pêche-citron, glace à la fraise... En France, le taux maximum de nicotine est fixé à 20 mg par ml. Pourtant, selon le site Internet Lemonedutabac.com, pendant plusieurs semaines, fin 2021, de nombreuses Puffs avec des taux de 50 mg de nicotine par ml –soit plus du double de la dose permise- ont été vendues sur internet et les réseaux sociaux. Sans aucune mention d'alerte et de protection des mineurs, pourtant obligatoire.

Dans une interview sur France Info TV, Yves Martinet, big boss du comité national contre le tabagisme, s'insurge face à ce phénomène « *Ce que veut l'industrie du tabac, c'est séduire les jeunes(...). L'objectif est uniquement là et après,*

la nicotine sera là pour les fidéliser, c'est purement du business et c'est détestable ».

Une cigarette Puff contient environ 600 bouffées et coûte entre 8 et 12 €, le budget fait quand même réfléchir... De plus, après avoir entièrement consommé la cigarette il faut tout jeter : la cartouche, le truc en plastique qui l'entoure, etc. Et dans la poubelle « non recyclable » !

Même si des panneaux affichent sur les magasins qui vendent des cigarettes Puffs : "interdit aux moins de 18 ans", certains vendeurs ne sont pas honnêtes et ne demandent pas une pièce d'identité.

Interview de Sanaa, vendeuse à la Réserve du Fumeur, la boutique de cigarettes électroniques à coté du collège.

Est ce qu'un mineur est déjà entré dans votre magasin pour vous demander des cigarettes ?

Des mineurs ont essayé mais je leur ai refusé et ils ont compris que cela ne marchait pas avec moi. Je leur ai demandé la carte d'identité et ils ont trouvé des excuses. Par exemple certains prétendaient qu'ils avaient oublié leur carte.



Les puffs dans la boutique de Sanaa. Photo Mme Quinson

Quel est le taux de cigarettes Puff vendu dans votre magasin ?

Un peu près 10%.

Quels sont les trois goûts préférés des personnes qui achètent des puffs ?

Coconut, litchi glacés et cerise glacée.

Pourquoi les puffs sans nicotine sont-elles interdites aux mineurs ?

Toute fumée de cigarette est interdite aux

mineurs. Cela les inciterait à fumer des cigarettes avec nicotine.

Est-ce que des personnes d'un âge en particulier achètent des puffs ?

Non, des personnes de tous les âges viennent en acheter.

Arthur Labrunie, 6A

Tour Montparnasse : un projet éco-responsable

La Tour Montparnasse a été construite de 1969 à 1973. Ses architectes sont Louis-Gabriel de Hoym de Marien, Eugène Elie Beaudouin, Cabinet Saubot-Julien, et Urbain Cassan. Elle est située à Paris, dans le 15ème arrondissement, au 33 avenue du Maine. Cette tour est composée de 60 étages et mesure 209 mètres de haut. Elle peut se visiter et accueillir des touristes. Pour la moderniser et la rendre plus écologique, un grand projet de rénovation a été décidé.



Dessin de Maya

Le projet de rénovation de la Tour Montparnasse

Son objectif ? Rénover les usages intérieurs et extérieurs pour en faire une tour vivante, moderne et dynamique rassemblant une crèche, un hôtel sur quatre étages, des bureaux, cafés et

restaurants. Ces nouvelles rénovations en feront un lieu animé 24h sur 24. La Tour va aussi avoir le droit à un relooking de ses alentours.

Les travaux permettront de renforcer l'isolation de la Tour. Afin d'offrir de nouvelles possibilités de balades pour les visiteurs, un jardin suspendu à ciel ouvert sera installé vers le bas de la tour. Elle inaugurera également une serre bioclimatique dédiée à l'agriculture urbaine au 59ème étage, à 227 m du sol (soit 18 m de plus qu'actuellement). Les 850 m2 de panneaux photovoltaïques qui y seront installés, fourniront la moitié des besoins en éclairage artificiel de la tour. La nouvelle Tour pourra accueillir 12 000 personnes par jour, au lieu de 6000 aujourd'hui.

A qui a-t-on confié cette mission ?

Les 40 copropriétaires de l'Ensemble Immobilier Tour Maine-Montparnasse (EITMM) se sont accordés pour confier le projet de rénovation à Nouvelle AOM. (Un regroupement de trois agences d'architectures parisiennes). Pour un budget de 300 millions d'euros. Si aucun problème ne survient, le projet devrait être abouti pour les Jeux Olympiques de Paris de 2024.

Pour plus d'informations, deux vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=WSbAgbCv00A>

<https://www.youtube.com/watch?v=bp9-G97207E>

Emmy Panguel, 6C

Les jeunes, de plus en plus séduits par la chirurgie et médecine esthétique

Professeur : Nous sommes tous uniques et beaux à notre manière, il faut s'aimer soi-même...



Dessin de Leela

20, 21, 22 ans... À cet âge là, énormément de jeunes ont désormais recours à la chirurgie esthétique. Les hommes se refont les pommettes et le nez tandis que les femmes augmentent le volume de leur poitrine ou se font enlever de la graisse au niveau du ventre. Certains spécialistes parlent de « tendance » ou de « mode » tandis que d'autres dénoncent l'addiction à la chirurgie esthétique. Est-ce une bonne chose de se faire une retouche du corps quand on a des complexes ? Est-ce que c'est un cercle vicieux qui entraîne les jeunes ? Je vous souhaite donc une bonne lecture (et je me souhaite une bonne écriture) !

L'essor de la médecine esthétique

Le phénomène social ne touche pas uniquement les stars, mais aussi les jeunes qui cherchent à embellir leur portrait. Depuis les années 2000, de plus en plus de personnes ont recours à la médecine esthétique, pour être plus « jolies », car

on peut maintenant s'embellir sans procéder à une opération chirurgicale. Le botox, l'acide hyaluronique, les ultrasons et la radiofréquence sont la cause de cette montée en popularité. C'est devenu une pratique si banale que des personnes affirment avoir eu recours à la médecine esthétique en signalant une « simple piqûre » ou « deux petits points de botox ». Se faire repulper les lèvres est, par exemple, devenu extrêmement fréquent.

La télé réalité et les réseaux sociaux dans tout ça

On remarque que la plupart des candidates participant aux émissions de télé réalité ont des seins refaits, une taille de guêpe ou bien des fesses énormes. C'est dû à la chirurgie esthétique. En effet, des candidates affirment, sans complexe, y avoir eu recours. Le problème dans tout ça, c'est, qu'après leur émission, les candidates publient leur parcours de « star » sur

les réseaux sociaux et que cela influence énormément de jeunes qui décident alors de faire, eux aussi, de la chirurgie esthétique pur leur ressembler !

Il existe un réseau social (aussi en application) spécialisé dans la chirurgie esthétique. C'est « Realself » : en français, « vrai moi ». Ce réseau social vous permet de trouver un médecin et de vous organiser un rendez-vous. Un peu comme Doctolib ! On peut aussi y poser des questions sur ce qu'est la chirurgie esthétique et discuter avec médecins ou internautes. On y retrouve généralement les mêmes types d'opérations (pommettes hautes et lèvres pulpeuses pour les femmes, nez fin et mâchoire carrée pour les hommes). Un peu comme du clonage, non ?

Des « Botox party »

En France, quand une jeune fille a recours à un acte de médecine esthétique chez des « injecteurs illégaux », on lui dit qu'elle aura droit à un tarif réduit si elle emmène des amies pour une « Botox party ». Celle-ci consiste à venir avec beaucoup d'amies chez un « injecteur (la plupart du temps illégal) » et de se faire injecter du Botox au front, aux sourcils, aux lèvres..., tout ça dans un contexte festif, un verre à la main. C'est de la propagande dissimulée afin de gagner plus d'argent. Et parfois, les actes ne sont pas réalisés par un médecin mais par un simple participant qui s'est procuré produit et seringue sur Internet ! Alors que piquer dans un nerf peut avoir des conséquences graves, comme une

paralysie faciale. Aux Etats-Unis c'est parfaitement légal et très répandu. Alors, si vous partez y vivre et qu'un.e ami.e vous invite à une « Botox party », ne vous étonnez pas, mais méfiez-vous !

Covid-19 et chirurgie esthétique. Ça rime ?

Depuis la pandémie, les demandes de chirurgie esthétique ont augmenté de 30 % environ. Les spécialistes déclarent même une dysmorphie : peur de quelque chose qui ne va pas avec son corps ou fait d'être obsédé par des défauts perçus dans leur apparence. En effet, les visioconférences qui vous font voir votre tête à longueur de journée seraient nocives pour le développement de l'estime de soi. En gros, vous aurez marre de voir votre visage et décèlerez la plus petite imperfection. Et là, magie ! La chirurgie esthétique arrive dans votre vie. En plus, plus vous enlèverez les imperfections, plus vous aurez la capacité à en repérer de nouvelles et donc, plus vous ferez de chirurgie esthétique ! C'est addictif.

Je me permets de vous conseiller : la chirurgie et la médecine esthétiques sont tentantes mais, même si elles vous vendent du rêve, rappelez-vous que ce n'est pas sans danger et que même si vous êtes satisfaits après votre opération, cela peut se dégrader au fil des années. Sur ce, je vous souhaite une bonne fin de journée. Et j'espère que ce fut une bonne lecture (en tout cas, pour moi, ce fut une bonne écriture !).

Blanche Riffier, 5A

Covid, avant-après

Konstantin raconte, après 2 ans de pandémie, et pour endormir son petit cousin de 3 ans, comment c'était avant le Covid, les habitudes que l'on a perdues ou gagnées, la vie d'avant quoi :

"Avant ta naissance, on avait l'habitude d'entourer nos mains sur le corps d'autrui, cette action se nommait câlin. On avait aussi l'habitude de créer un contact avec la bouche et la joue, on appelait cela une bise. Toutes ces

habitudes servaient à montrer notre affection. On les a abandonnées à cause d'une maladie d'ampleur gigantesque... le Covid-19 ! Afin d'éviter toute transmission, toutes formes de salutations d'antan ont été remplacées par des gestes plus sanitaires, comme les checks avec le coude, les bisous éloignés etc.



Covid avant. Photo Mme Quinson

Habitudes de consommation

J'avais 10 ans quand cela a commencé. J'ai constaté des changements dans mon entourage. Des bons et des mauvais. Par exemple, le fait de cuisiner ses propres plats est désormais plus courant. Les achats de farine, en 2020 et 2021, ont augmenté de 41 %, le sucre 45 %, le chocolat et la levure de 18 % environ. Mais aussi acheter des surgelés est devenu plus fréquent car ça permet de stocker quand la population craint les pénuries. L'achat des légumes surgelés a augmenté de 5,5 %. L'habitude de sortir a été moins forte, du coup, l'achat de nourriture à emporter aussi. On constate une baisse de 19,3 % pour les sandwiches à emporter et 21 % pour les barres de céréales et les chewing gum.

Pour la même raison les produits pour se faire beau ont été beaucoup moins achetés : les maquillages ont baissé de 17,5 % et le déodorant de 8,7 %. On n'a pas le droit de sentir le fennec à l'extérieur mais à l'intérieur on peut !

Depuis le Covid, les gels et les masques ont été beaucoup plus achetés. Une hausse de 332 % ! Et comme on a passé plus de temps à l'intérieur, les gens se sont mis à s'occuper davantage de leur foyer. Ils achètent 26 % de nettoyeurs ménagers en plus, pour laver leur petit chez eux.

Etat de santé endommagé

Je me souviens que les gens, avant ce virus, souffraient moins d'anxiété. 9 % de plus de personnes anxieuses aujourd'hui ! Et 21 % de gens en plus qui ont des problèmes de sommeil. Quand j'avais 9 ans, même si on était anxieux en journée, on pouvait au moins se reposer la nuit !



Covid après. Photo Mme Quinson

Avant, il y avait le numérique, bien sûr. Mais, depuis, les gens, que ce soit pour le travail ou pour les loisirs, passent beaucoup plus de temps sur leurs écrans. Cela s'explique parce qu'ils ont été contraints de les utiliser, et c'est resté comme une marque.

On peut dire que l'humanité s'est ramenée à l'essentiel et le Covid nous a forcés à nous adapter à des situations difficiles et à faire des sacrifices. Très souvent, notre état de santé a été touché non pas uniquement par le Covid mais aussi par sa présence !"

Konstantin Delaunay Axiotis, 5A (touché deux fois par le virus !)

L'augmentation de la population carcérale française et ses conséquences



Pendant le confinement, le nombre de détenus dans les prisons françaises avait considérablement baissé, grâce à la libération de prisonniers à quelques semaines de la fin de leur peine et à l'arrêt de nouvelles incarcérations pendant cette période.

Malheureusement, en 2022, les prisons françaises sont de nouveau en surpopulation.

D'après l'Observatoire international des prisons, cette augmentation n'est pas due, comme on pourrait le penser, à une augmentation de la criminalité, mais à la pénalisation d'un nombre de plus en plus important de comportements (par exemple l'occupation d'un hall d'immeuble ou la vente à la sauvette...), à l'augmentation de condamnations à de l'emprisonnement ferme et de détentions provisoires, ainsi qu'à l'allongement de la durée des peines. De 2002 à

2018 la durée moyenne de détention est passée de 7,9 à 9,8 mois.

Les détenus en chiffres

Parmi les personnes prises en charge par l'administration pénitentiaire, il y a celles qui sont suivies en milieu ouvert. Le 31 décembre 2021 elles étaient 169 683 (statistiques du gouvernement). Ces personnes peuvent avoir une condamnation avec une peine de sursis, du travail d'intérêt général (libération conditionnelle et contrôle judiciaire). Il y a aussi celles étant sous surveillance électronique (11 558 en 2020) ou dans un centre de placement extérieur (950 en 2020).

En France, au 1^{er} janvier 2021, l'âge moyen d'un détenu était de 34,8 ans, d'après le site de France 2.

Au 1er décembre 2021, il y avait 2233 femmes et 67 759 hommes détenus en France, selon les statistiques du gouvernement.

Les principales causes de leur détention étaient les agressions (15,6 % des cas), le vol (16,6 %) et la drogue (18,2 %).

Conditions des incarcérés

En raison de la surpopulation carcérale, les conditions des détenus dans les prisons sont déplorables, certains doivent partager 9 mètres carrés de cellule avec un, deux ou trois autres détenus.

Toujours selon les statistiques du gouvernement, au 1^{er} décembre 2021, les places opérationnelles dans les prisons françaises étaient au nombre de 60 775 et le nombre de matelas au sol (ajoutés dans une cellule déjà complète) était de 1592, tandis que l'année précédente il y avait 60 626 places opérationnelles et 654 matelas.

Selon un rapport du Sénat, datant du 13 juin 2022, les conditions ne sont pas les mêmes dans toutes les maisons d'arrêt. Celles-ci sont des établissements pénitentiaires qui accueillent des personnes en attente de leur procès, placées en détention provisoire, et les détenus qui ont une peine d'emprisonnement inférieure à deux ans.

Il a été constaté qu'il n'y a que de rares maisons d'arrêt ayant des locaux et des terrains adaptés, qui proposent des activités collectives comme le travail, le sport ou la formation. Les bâtiments sont souvent vieux et indignes de recevoir les détenus. Les établissements construits avant la Seconde guerre mondiale n'ont pas été conçus avec des douches avec eau chaude en cellule ! Ce qui oblige les détenus à partager des douches qui sont en nombre insuffisant et plus ou moins propres.

La nourriture est de qualité variable d'un établissement à l'autre et les conditions d'hygiène de la préparation de la nourriture, varient aussi.

Les parloirs où les prisonniers s'entretiennent avec leur famille, entre une et trois fois par semaine sous surveillance, sont, pour certains, mal nettoyés, mal éclairés et l'atmosphère sombre qui y règne cause parfois des malaises aux visiteurs. Mais ce n'est pas une généralité et certaines maisons d'arrêt ont un local pour les enfants.



Image clipart

Projets et budget du gouvernement pour les prisons

Pour 2022 les projets du gouvernement étaient de créer de nouvelles places dans les prisons pour pouvoir accueillir correctement les détenus, de consacrer un budget à la création de 599 emplois dans l'administration pénitentiaire.

Pour l'administration pénitentiaire, un budget de 4,584 milliards d'euros lui serait consacré, ce qui est une augmentation de 317 millions par rapport à 2021. Ce budget servirait à moderniser le service public pénitentiaire, à renforcer la sécurité du personnel et des établissements, à améliorer la prise en charge et la réinsertion des prisonniers ainsi que l'amélioration des conditions de travail du personnel pénitentiaire.

Le « Plan 15.000 places en prison » mis en place et voulu par Emmanuel Macron est un plan de création de 15 000 places dans les prisons qui s'achèverait d'ici 2027.

Enfin, un projet de construction de trois prisons expérimentales, devrait être terminé d'ici 2025-2026.

Activités parisiennes et estivales

Si vous vous ennuyez pendant vos grandes vacances parisiennes, je vais vous donner quelques idées qui vous feront détester la rentrée :

L'empire de la mort

Envie de frayeur ? Une canicule ? Visitez les Catacombes, le plus grand ossuaire souterrain du monde ! Vous serez entourés d'ossements issus de cimetières parisiens du XVe siècle. Les Catacombes de Paris s'étendent sur environ 320 km mais seulement 1,7 km est accessible au public. Histoires sanglantes et effrayantes bercent d'illusion tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux souterrains parisiens.

Au 1 avenue colonel Henri Rol-Tanguy, 75014 Paris. Les billets sont à 15€ pour les adultes et c'est gratuit pour les moins de 18 ans.



Dessin d'Emma

Paris plage

Du soleil, de l'eau, du sable. Prenez serviettes et maillots et rendez-vous sous les cocotiers ! Le nouveau programme 2022 : babyfoot et pétanque aux Rives de Seine et la fameuse base nautique du bassin de la Villette !

Paris Plages 2022 aura lieu du mois de juillet jusqu'à septembre 2022. Au parc des Rives de Seine, les plages seront ouvertes tous les jours dès 10 h jusqu'à 20 h. Au bassin de la Villette, les plages seront accessibles du dimanche au

jeudi à partir de 10 h jusqu'à 22 h, le vendredi et samedi dès 10 h jusqu'à minuit.



Image clipart

Aquaboulevard

Le plus grand parc aquatique de l'Ile de France ! Toboggans géants, piscine à vague, contre courants, corde de Tarzan... Toutes les attractions dont on peut rêver, réunies dans un seul endroit, n'est-ce pas fantastique ? Et vous n'avez pas tout vu ; une baleine grandeur nature est installée au milieu de la piscine ! Une eau à 29°, au milieu d'un parc paradisiaque.

Au 4 rue Louis Armand, 75015 Paris. Les billets sont à 20€ pour les moins de 12 ans et 37€ pour les 12 ans et plus.



Image clipart

Profitez de l'été pour apprendre à cuisiner

Des glaces à l'eau, des salades grecques, des crumbles aux fruits d'été... Vous n'avez pas l'eau à la bouche ? Vous vous demandez quoi

faire en entrée, en plat ou en dessert ? Je peux vous conseiller de cuisiner, en entrée : des salades César ou niçoises, des gougères ou des rillettes de viande (canard). En plat : des huîtres ou des fruits de mer, du poulet basquaise ou de la fondue Bourguignonne (oui, même en été !). En dessert : des mille-feuilles, des îles flottantes, des Paris-brest, des babas au rhum ou le fameux fondant au chocolat.



Image clipart

Je vous donne les meilleurs pâtissiers et glaciers de Paris. En pâtissiers : Carl Marletti (51 rue Censier) et Pinaud Pascal (70 rue Monge). En glaciers : Berthillon Glacier (31 rue Saint-Louis-en-l'île) et Amorino (6 rue Guisarde).

L'expo Pop Air

Du 14 avril au 21 août, La Villette présente l'exposition Pop Air, réalisée en collaboration avec le Balloon Museum de Rome. C'est une giga expérience gonflable, on y trouve toutes sortes de ballons de différentes tailles et de

différentes formes, mais surtout très colorés ! Et une immense piscine contenant un million de balles transparentes !



Image clipart

Ce projet artistique et ludique s'adresse aux petits comme aux grands et présente les œuvres d'une quinzaine d'artistes internationaux. Grâce à cette expérience gonflable et gonflée ; art, artistes et public se mélangent dans un univers où l'imagination a le champ libre !

Au 30 Av. Corentin Cariou, 75019 Paris. Les billets sont à 12€ tarif plein et tarif réduit à 9€ pour les moins de 25 ans, les cartes « familles nombreuses », les 65 ans et plus et le Pass éducation.

Solène Gruel, 6A

Profitez bien

de l'été !!!

Merci aux journalistes pour leurs articles, leurs belles illustrations, leur dur labeur. Merci à nos lecteurs, à tous ceux qui ont pris le temps de répondre aux interviews.

Bonne route à Apolline et très bonnes vacances à tous !



Notre pigiste

Responsable du journal et de la rédaction : Mme Quinson. Directrice de la publication : Mme Grimberg, Principale du collège. Comité de rédaction : Maya Palazon-Senget (rédactrice en chef), Apolline Veron, Solène Gruel, Arthur Labrunie, Emmy Panguel, Emma Sambe Monnier, Aurèle Heude, Blanche Riffier, Konstantin Delaunay Axiotis, Samuel Dessaix, Leela Parisot. Adresse de publication : Collège Raymond Queneau, 66 boulevard St Marcel, 75005 Paris. Imprimerie spéciale.